



Nombre de document(s) : **1**
Date de création : **3 janvier 2010**
Créé par : **Université-Laval**

table des matières

Les blasons de notre société	
La Presse - 5 novembre 1995.....	2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



La Presse
Livres, dimanche, 5 novembre 1995, p. B7

Les blasons de notre société

Grainville, Patrick
Le Figaro littéraire

Paris - Les grandes blondes, c'est le concept caressé par Paulo Salvador en vue d'une émission de télé. Que sont-elles devenues ces grandes blondes météoritiques qui ont connu leur heure de gloire et disparu? Blondes anémiées et lunaires ou chauffées à l'hélium comme des astres. Justement, Salvador aimerait bien retrouver Gloire Abgrall, une chanteuse condamnée pour un crime et qu'on n'a plus jamais revue. Son retour concocterait un joli scoop.

Paris - Jean Echenoz aime jouer avec les codes, les tics et les marottes de notre société. C'est son côté Pop Art... Dans Nous trois, son dernier bouquin, il traitait de l'apesanteur tout en louchant élégamment sur Baudrillard et ses analyses du monde du simulacre et du spectacle. Cette fois, Echenoz cible les émissions idiotes de la télé. Les élucubrations de Salvador sur les grandes blondes offrent un festival d'indigences.

Donatienne, son assistante, campe et cambre une poupée Barbie magnétique, en mini-jupe. Elle cristallise, elle aussi, tous les clichés de son clan. Salvador décide de lancer sur la piste de Gloire évaporée une kyrielle d'enquêteurs. Le premier qui se pointe dans le patelin breton où la star s'est planquée est liquidé illico. C'est que Gloire a une manie : jeter

les importuns dans le vide. Elle y cédera plusieurs fois dans sa vie. La tueuse est flanquée d'un acolyte surnaturel, un nain de trente centimètres, invisible sorte d'ange gardien et de malin génie, ersatz du romancier, colibri costumé et Horla de secours... C'est l'invention la plus drôle du roman. Gloire et son double font un duo cataclysmique. Ils se sauvent à Sydney, puis à Bombay pour échapper aux fins limiers. Car le génie de Gloire consiste à s'éclipser.

L'intrigue, bien sûr, n'est pas sérieuse.

On a toujours le sentiment qu'Echenoz est un grand émotif qui exorcise ses paniques en volatilisant le réel, en faisant léviter le roman. Son héroïne précipite les gêneurs dans le vide et c'est ainsi que l'action progresse tel un aspirateur qui réduit à zéro un réel évanescent. Les meurtres sont comiques. Jamais d'angoisse mais des chiquenaudes, des jongleries, de l'ironie, des apartés, des ellipses, des accélérations, des descriptions fines et loufoques, des détails abracadabrants.

Jean Echenoz est une sorte de René Belletto sans Freud et sans affres. Il escamote l'horreur et mène son récit aléatoire comme un Diderot moins sanguin et autodégradable. Ce perpétuel tour de passe-passe peut agacer de roman en roman. Parfois on

a envie de débarquer chez l'auteur avec une grenade à la main, maquillé en forcené, pour le voir suer de trouille et barboter dans le réel brut et bestial!

Certes il n'écrit jamais *La Terre* de Zola ni *Que ma joie demeure* de Giono! Son art est celui de l'esquive et du factice. Pourtant, c'est maniaquement précis qu'il vous épingle les marques, les bibelots branchés et les petits blasons de notre société. Gloire porte un «blouson de ski bleu roi polyester et coton, doublure polyamide, taille 1», Mais cette précision se dissout dans le toc du marketing et du paraître, tout en gardant un flash de séduction.

La réalité est parcellaire, spéculaire, exhibant les signes de la consommation, mais elle n'a pas d'arrière-plan ni de racines. Tout est jetable même l'homme! Dans *Les Grandes Blondes*, il y a moins de grâce, moins de montage virtuose que dans *Nous trois*, mais une liberté abondante et débridée, une euphorie.

Echenoz jubile, se permet tous les gags, toutes les facéties. Il bazarde même son dénouement. Un romancier en fête, ludique, expéditif.

LES GRANDES BLONDES, Jean Echenoz. Éditions de Minuit, Paris, 1995. 250 pages.

Illustration(s) :

Jean Echenoz

© 1995 La Presse ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news:19951105-LA-057 - Date d'émission : 2010-01-03

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)